

L'allemand en classe de Khâgne au lycée Pierre d'Ailly de Compiègne

Professeure : Diane Gaillard - diane.gaillard@bbox.fr

Recommandations estivales pour la rentrée 2026-2027

Vous venez d'achever une année riche en découvertes. Reposez-vous cet été, mais profitez de cette trêve de cours pour relire les cours de l'année écoulée, assoir ainsi vos acquis, fortifier vos compétences par des exercices ou activités ciblées, et reprendre alors avec sérénité et efficacité en septembre.

Pensez ainsi à :

- consulter les annales d'allemand de l'ENS ainsi que celles d'écoles susceptibles de vous intéresser.
- systématiser la révision ou l'apprentissage de vocabulaire et de la grammaire à partir des manuels et cours dont vous disposez. Veillez à clarifier des points de langue (conjugaison des verbes réguliers, irréguliers et modaux au présent, passé et futur ; passif ; règles de genres & déclinaisons ; pronoms relatifs qui/ que/ dont ; noms d'habitants de pays & masculins faibles/forts/substantivés ; noms de pays avec compléments de lieu locatif/directif ; traduction de quand et « en faisant » par als/wenn/wann/indem/dadurch ; traduction de pour par für/damit/um...zu.../zum ; traduction de avant/après ; comparatifs).
- lire la presse germanophone¹ ou 'Vocable' ou encore des romans² policiers en allemand et tout ouvrage de littérature de langue allemande.
- regarder la télévision allemande³ et écouter la radio allemande⁴.
- regarder un/des film(s)⁵ allemand(s) récents en VO.
- séjourner en Allemagne ou Autriche.

Schöne, erholsame und fruchtbare Ferien & bis zum nächsten Studiumsjahr !



*'Bootsfahrt' (1910 – heute im Schlossmuseum Murnau in Bayern)
Tableau de la peintre expressionniste allemande Gabriele Münter (1877-1962)*

¹ A acquérir en kiosque ou à consulter sur internet : *Süddeutsche Zeitung*, *Spiegel*, *Focus*, etc...

² La référence du roman policier régional en Allemagne et Autriche, ce sont les éditions Emons. Sur le site emons.de, vous pouvez choisir la région ou ville qui vous plaît et où l'action criminelle est ancrée : un moyen ludique et efficace de découvrir en langue allemande contemporaine une région, ses habitant.e.s, leurs coutumes et réalités géographiques ou socio-économiques.

³ La chaîne publique Das Erste (tagesschau.de) vous est toujours utile.

⁴ deutschlandfunk.de

⁵ 'Good bye, Lenin' de Wolfgang Becker, 'Das Leben des Anderen' de Florian Henckel von Donnersmarck, 'Gegen die Wand' et 'Aus dem Nichts' de Fatih Akin, 'Sophie Scholl' de Marc Rothemund et 'Der Baader-Meinhof-Komplex' d'Uli Edel, 'Almanya. Willkommen in Deutschland' de Yasemin Samdereli, 'Der junge Karl Marx' de Raoul Peck.

Présentation générale

Les cours d'anglais en khâgne occupent **entre deux et douze heures hebdomadaires**, suivant les options et spécialités.

Le cours de **tronc commun**, le seul qui regroupe tous les khâgneux pour qui l'anglais est la LVA, consiste en **trois heures** destinées à se préparer à l'**épreuve de version et commentaire** à l'écrit du concours de la BEL.

À cela s'ajoutent des heures destinées aux **spécialistes d'anglais : trois heures de thème et quatre heures consacrées au programme de littérature** (épreuve d'oral sur programme).

Enfin, le **cours de civilisation/presse** occupe **deux heures**. Cet enseignement s'adresse à la fois :

- aux **spécialistes d'anglais** (épreuve orale commune aux trois ENS et épreuve spécifique de l'ENS Saclay) ;
- à **ceux pour qui l'anglais est une LVB** ;
- aux **spécialistes de lettres modernes** choisissant de passer l'anglais plutôt qu'une langue ancienne à l'oral ;
- aux étudiants qui préparent un concours des banques BCE ou ÉCRICOME.

Il est enfin **ouvert à tous les khâgneux**, quand bien même ils n'appartiendraient à aucune de ces catégories.

Version et commentaire

L'épreuve de tronc commun (LVA) **conjugue version et commentaire d'un même texte** ; les deux exercices sont censés s'étayer l'un l'autre, mais sont bien perçus comme deux sous-épreuves, avec deux évaluations distinctes (même si les candidats ne se voient communiquer qu'une note finale unique). Il est important de noter qu'**un dictionnaire unilingue est autorisé** lors de cette épreuve, mais sans laisser de choix aux candidats : seul est admissible votre désormais fidèle

Concise Oxford Dictionary (OUP) (édition au choix)

Si, pour quelque raison irrecevable, vous n'en possédiez pas encore un exemplaire, il faut **vous le procurer au plus vite** afin d'en disposer dès la rentrée.

La partie « version » de l'épreuve ne devrait présenter aucune surprise, elle est dans la lignée des cours de version d'ypokhâgne. Peut-être est-il toutefois utile de citer l'extrait suivant du rapport du jury pour la session 2011 (le propos reste entièrement d'actualité) : « Plus encore que les autres années, le jury a été frappé par le nombre de fautes d'orthographe et de grammaire rencontrées dans les copies. Nous insistons plus que jamais sur la nécessité, pour les candidats, de rendre des traductions qui reflètent une très bonne maîtrise des règles de la langue française. Devant la dégradation du français dans les copies de version, le jury a donc décidé de sanctionner

très lourdement les fautes d'orthographe grammaticale ainsi que toutes les fautes qui ne relèvent manifestement pas d'une étourderie passagère. »

Concernant le versant « commentaire », le jury nous fournit quelques précisions quant à ses attentes et au type de textes susceptibles d'être proposés : il s'agit de textes « d'auteur » (XIX^e–XXI^e siècles), mais pas forcément de textes littéraires *stricto sensu* ; dans la pratique toutefois, c'est de la littérature qui a fourni tous les sujets de cette épreuve, à un cas-limite près. De même, dans les faits, c'est bien un commentaire littéraire qui est attendu, même si les candidats peuvent mettre en valeur les compétences et sensibilités propres à leurs différentes spécialités.

En tout état de cause, le jury insiste sur la nécessité d'une problématisation, l'objectif étant de toute façon de montrer la spécificité, l'individualité du texte. Voici ce qu'en dit le rapport 2017 : « La problématique n'est pas un questionnement vain : elle doit servir à guider toute la démonstration. Chaque élément d'analyse du texte doit permettre d'avancer pas à pas dans l'argumentation, pour pouvoir en définitive envisager une réponse, confirmation ou remise en cause, du postulat de départ. » Pour se préparer à cette partie de l'épreuve, on aura tout intérêt à fréquenter régulièrement — au détour des études de texte, mais aussi gratuitement — le glossaire suivant :

Oxford Dictionary of Literary Terms de Chris Baldick, OUP 2008, ISBN : 978-0198715443 (pour l'édition la plus récente)

Civilisation / presse

Ces deux heures sont consacrées à l'étude d'**articles extraits de la presse britannique et américaine**. Sont concernés : les spécialistes d'anglais, les spécialistes de lettres modernes et d'histoire qui ne présentent à l'oral ni la version latine ou grecque, ni le commentaire de civi-presse en allemand ou en espagnol, et plus généralement tous les candidats aux écoles de commerce et IEP. Il s'agit de se préparer à une épreuve orale de résumé et commentaire d'article sans programme (hors Saclay). Les attentes du jury sont légèrement différentes selon le cas, mais le principe général est le même, et ce sont les mêmes grandes lignes que le jury met en avant : il s'agit avant tout de prendre du recul face à l'article, le commentaire étant impossible sans des connaissances de civilisation minimales. Il s'agira donc aussi d'aborder plus en détail un certain nombre de points de civilisation.

L'oral de l'ENS de Saclay (pour les spécialistes d'anglais uniquement) comporte de plus une épreuve spécifique de civilisation, portant sur un programme renouvelé tous les deux ans.

Le programme pour les sessions 2027 et 2028 est (intitulé exact à préciser)

Les politiques de défense au Royaume-Uni et aux États-Unis depuis le début des années 2020

Thème

En vue de se préparer à ces trois heures de thème — *a priori* destinées aux spécialistes —, il convient pendant l'été de **travailler intensivement sa grammaire**. Le jury insiste en effet dans ses rapports sur les fautes lourdement pénalisées que sont fautes d'accord, de verbes irréguliers, etc. Il ne faut pas non plus oublier que le thème — au moins autant que la version — est également un exercice de français... La révision systématique du vocabulaire, à l'aide du manuel d'hypokhâgne, est elle aussi indispensable.

Littérature

Quatre heures hebdomadaires sont consacrées à l'étude des trois œuvres du programme :

- **William Shakespeare**, *Romeo and Juliet*, New Cambridge Shakespeare, Third Edition, ed. G. Blakemore Evans & Hester Lees-Jeffries, 2023. ISBN : 978-1108461825
- **Arundhati Roy**, *The God of Small Things*, **Fourth Estate, 1998**, ISBN : 978-0006550686
- **John Keats**, *Selected Poems*, ed. John Barnard, Penguin Classics, 2007, ISBN : 978-0140424478. Sélection à étudier : Poems : « I stood tiptoe upon a little hill », 13–20 ; « Hyperion. A Fragment », 140–164 ; « The Eve of St. Agnes », 165–178 ; « La Belle Dame sans merci », 184–185. Odes : « Ode to Psyche », 187–189 ; « Ode on a Grecian Urn », 191–192 ; « Ode on Melancholy », 195–196 ; « Ode on Indolence », 196–198. Sonnets : « On First Looking into Chapman's Homer », 12 ; « To My Brothers », 12 ; « After Dark vapours have oppressed our plains », 33 ; « To Leigh Hunt, Esq. », 34 ; « On Seeing the Elgin Marbles », 34 ; « On Sitting Down to Read King Lear Once Again », 99 ; « When I Have Fears », 100 ; « If by dull rhymes our English must be chained », 186 ; « Bright star ! would I were steadfast as thou art », 219 ; « To Fanny » (« I cry your mercy—pity—love—aye, love ! »), 238.

Il est indispensable de se procurer au plus tôt ces œuvres dans ces éditions-ci à l'exclusion de toute autre, l'ISBN devant vous servir de référence. **Attention !** le programme publié par l'ENS comporte des erreurs (corrigées et signalées en gras ci-dessus) ; ne vous fiez qu'à notre seule parole.

La première chose à faire cet été — à la rigueur, la seule qui soit réellement nécessaire — est de **lire attentivement les œuvres et les préfaces et introductions** fournies dans les éditions ci-dessus. Une bonne méthode est probablement, pour chacune d'entre elles, de procéder à une première lecture, éventuellement précédée de la consultation d'un synopsis en ligne, puis de lire l'apparat critique, enfin de procéder à une deuxième lecture plus analytique. De toute façon, **il n'est pas envisageable d'arriver à la rentrée sans avoir lu les trois œuvres**. Ensuite seulement, des références complémentaires peuvent s'envisager. Dans les trois cas, on peut partir par exemple de Wikipédia pour se renseigner sur les auteurs, mais aussi et surtout sur le contexte historique et culturel qui est le leur : l'époque élisabéthaine et sa vie littéraire et théâtrale, le romantisme anglais (et en général), la littérature post-coloniale.

Puisqu'il s'agit d'une pièce de théâtre, il sera forcément bénéfique de voir *Romeo and Juliet* : cela vous aidera à vous rappeler les détails de l'intrigue et à réfléchir d'ores et déjà aux questions de mise en scène. Le choix ne manque pas, depuis l'adaptation réalisée par George Cukor en 1936 jusqu'à celle de Simon Godwin en 2021 (avec Jessie Buckley, récemment vue dans *Hamnet*) en passant par celle de Franco Zeffirelli en 1968. Ni Douglas Booth (face à Hailee Steinfeld) en 2013 ni Orlando Bloom (face à Condola Rashad) en 2014 n'a semble-t-il conquis les foules : peut-être n'est-il pas possible de rivaliser avec le jeune Leonardo DiCaprio (face à l'encore plus jeune Claire Danes) dans le *Romeo + Juliet* de Baz Luhrmann (1996), qui fait étalage de toute la finesse qu'on connaît à ce réalisateur. Cette version a au moins l'avantage d'être aisément disponible.

Bien sûr, rien ne vous interdit non plus de découvrir ou redécouvrir les autres tragédies de Shakespeare (*Hamlet* évidemment, ou pourquoi pas *Antony and Cleopatra*), ou d'ailleurs une comédie comme *A Midsummer Night's Dream*, qui présente elle aussi, sur un autre mode, un amour impossible. On ajoutera qu'il n'est pas infamant, la langue de Shakespeare étant ce qu'elle est, de lire également — mais certainement pas à la place du texte original — une traduction

française de la pièce. Voir toutefois l'introduction à l'anglais élisabéthain ci-jointe, qui devrait vous aider à aborder l'œuvre du Barde plus sereinement.

Concernant les poèmes de Keats, rien de plus simple que de revoir ceux que vous avez pu étudier en hypokhâgne ! Il paraît par ailleurs souhaitable d'aller plus loin que la seule sélection au programme et de lire d'autres œuvres du recueil. Par la suite, on peut imaginer de se (re)frotter aux autres grands romantiques, anglais — Byron, Coleridge, Blake, Wordsworth — ou autres.

Pour ce qui est d'Arundhati Roy enfin, des comparaisons pourront s'avérer fertiles avec Toni Morrison (*Sula*), Zadie Smith (*White Teeth*), Salman Rushdie (*Midnight's Children* ou *The Satanic Verses*) ou encore Hanif Kureishi (*The Buddha of Suburbia*), notamment.

Travail de fond pour tous

Quelle que soit votre situation (spécialiste ou non, LVA ou LVB...), il importe de ne pas perdre le contact avec l'anglais pendant l'été, mais au contraire de profiter de vos vacances pour vous exposer autant que possible à de l'anglais authentique, *via* la presse, les radios ou chaînes de télévision anglophones, les films et séries en VO, etc. *The internet is your friend*. Et puis, cela va sans dire, ne partez pas à la plage sans votre manuel de vocabulaire, votre grammaire anglaise et/ou votre glossaire de termes littéraires.

Bonnes vacances à tous, et bonne lecture.

S. Kujawski & A. Langlois

Shakespeare's English: an overview

Reading Shakespeare (or any other writer of his time) in the text is famously difficult, many would even say off-putting, to the point that Spark Notes has a “No Fear Shakespeare” collection providing native Anglophone pupils with a modern translation of the major plays. But it does not have to be a student's worst nightmare: understanding Elizabethan English is actually not that difficult, and is really something one can get used to, if only one is ready to practice a bit. What is more, it is arguably easier for us French natives than it is for someone whose mother tongue is English. With a few tools and bearings, and an open mind, one can, not so uneasily, make sense of the Bard's words.

Possibly the first thing one has to bear in mind when tackling Shakespeare is that one is dealing with **poetic language**. A large proportion of the plays, and obviously the Sonnets and narrative poems, are written in verse (iambic pentameter for the most part); even in the prose passages, Shakespeare made use of the poetic function of language, if only because he was writing literature. Furthermore, he was writing during the **late Renaissance / early Baroque** period, when exuberance, grandiose conceits and elaborate devices were artistic requirements. Parts of the difficulties in reading Shakespeare are thus due to his writing style rather than to his language *per se*, which can be worth remembering, as being able to tell where a difficulty originates is sometimes the first step towards solving it.



Some reactions to trying to read Shakespeare in the original for the first time

(Lady Macbeth by Fuseli (1784); Laurence Olivier in his 1948 *Hamlet*; Lily Brayton as Ophelia in 1905; Macbeth in Charles and Mary Lamb's *Tales from Shakespeare*, 1901)

Philological obstacles

In some cases, the text which features in an early edition (a Quarto or a Folio) of a given play is faulty: a typesetter made a mistake, and the published text makes little or no sense. Although this can not be attributed to Shakespeare's language directly, it can, especially with those plays for which we have only one edition, make it difficult to understand a specific passage. Such *crucies* are usually amended in modern editions; but the editor normally tries to change as little of the original text as possible, and it can account for some particularly tricky passages.

Morphological features

The language that was spoken and written in England in the late 16th and early 17th centuries, called Early Modern English, had many forms that are now archaic.

Shakespeare made frequent use of the **second person singular** forms to express both familiarity and intimacy, or a character addressing a social inferior, with a possible hint of aggressiveness (just like French *tutoiement*). In some instances, the characters' switching from it to the modern *you* is meaningful; in other cases, perhaps less so: these forms were gradually disappearing then, and Shakespeare's usage is not entirely consistent. The forms were *thou*, *thee*, *thy*, *thine*, *thyself*. Note that the **possessive adjectives** *my* and *thy* frequently appear as *mine* and *thine* before a vowel: *mine eyes*, *thine enemy*.

The distinction between the simple and **reflexive forms** of personal pronouns was not as rigid as it is in modern English (especially in verse, for metrical reasons); pronouns also appear where they would be absent in modern usage, sometimes in cases where they can be compared to the **ethic dative** found in Latin. See “[He] laid him down and basked him in the sun” (*AYL* 2.7), “Her wits I fear me are not firm” (*Measure* 5.1), or “dismantle you” (= “take off your clothes”, *WT* 4.4). In terms of **grammatical genders**, the difference between masculine and neutral pronouns was not firmly established, as this example from *Jul.Caes.* 5.3 shows: “my life is run his compass”.

Verbal morphology was also evolving, and archaic second- and third-person endings can be found: *thou dost, thou canst, thou didst, thou wilt...*; *he doth, she hath*. Again, this is not systematic, all the more so as editors sometimes modernize those forms. Some specific verbs also have archaic preterite forms, e.g. *spake* (modern *spoke*) or *durst* (*dared*).

Such a line as “Which are as easy broke as they make forms” (*Measure* 2.4, about mirrors) shows two cases of “confusion”: between preterite and past participle on the one hand (*broke* for *broken*), and between adjective and adverb on the other hand (*easy* for *easily*)¹. Generally speaking, Shakespeare’s English was characterised by a greater **fluidity of grammatical categories** than is possible today (this is part of his famed linguistic inventiveness, and can be said to be stylistic and idiosyncratic as much as a feature of the language of his time). Such phrases as “he outhierods Herod” (*Hamlet*), “The lady fathers herself” (*MAAN*), “cast thy nighted colour off” (*Hamlet*), “You must take some pains to work her to your manage” (*Pericles*), “It beggared all description” (*A&C*) or “What cracker is this same that deafs our ears” (*King John*) are examples of it.

Syntactic features

Early Modern English in general enjoyed **great syntactic freedom**; even more so when it was in verse. One simply has to put the words “back” in the “normal” order to uncover familiar English in these lines: “Uncleanly scruples fear not you” (*King John*); “And from her womb children of divers kind / We sucking on her natural bosom find” (*R&J* 2.3). This includes **dangling participles**, as in *MAAN* 4.1: “What we have we prize not to the worth / Whiles we enjoy it, but being lacked and lost, / Why then we *etc.*” One frequent case of such freedom is subject and verb **agreeing according to meaning** rather than to grammar (*accord par syllepse*), as in “All my pains is sorted to no proof” (*Taming*) or “Where both fire and food is ready” (*Lear* 3.4). Another instance is that the **relative pronoun** *that* could sometimes be omitted: “I have words to speak in thine ear will make thee dumb” (*Hamlet*).

Contrary to what modern rules dictate, **the auxiliary do** was not necessary in interrogative and negative clauses, while it could be used in assertions without implying particular emphasis (perhaps mainly for metrical reasons): “you demi-puppets that / By moonshine do the green sour ringlets make, / Whereof the ewe not bites” (*Tempest* 5.1); “Why seeks thou me?” (*MND* 3.2). This can be particularly confusing when *do* is used as a verb, as in “What dost thou with thy best apparel on?” (*Jul.Caes.* 1.1). Furthermore, questions without a subject can be found: “Wilt break my heart?” (= “Do you wish to break...”, *Lear* 3.4). For **perfect forms**, *have* was not the exclusive auxiliary as it is now: see for example *Jul.Caes.* 4.3 “The deep of night is crept upon our talk”, or 5.3 (quoted above) “is run”.

For expressive purposes, Early Modern English allowed the use of **double or triple negatives**: “love no man in good earnest, nor no further in sport neither” (*AYL* 1.2); and **double comparatives**: “My love’s / More richer than my tongue” (*Lear* 1.1).

Finally, one major feature of that language was the widespread use of the **subjunctive**: it is liable to appear in any subordinate clause expressing even the merest shadow of uncertainty, of something non-real². See for example *Hamlet* 1.3 “If she unmask her beauty to the moon”; or *MND* 5.1 “Give me your hands, if we be friends”.

¹ Although considered non-standard, both can still be found today in certain dialects of English.

² Arguably, in any subordinate clause, whatever it expresses.

Lexical features

Unsurprisingly, English vocabulary has changed considerably since the late 16th century. One consequence is that when reading Shakespeare, **dictionaries cannot be trusted**—unless they are specialized ones, or the complete *OED*. The bright side is that most of those **archaic terms** are of Latin or French origin; see for instance “a most festinate preparation” (*Lear* 3.7) or Jacques’s famous “Sans teeth, sans eyes, sans taste, sans everything” in *AYL* 2.7. That is why we French speakers actually have a head start!

A few frequent cases are nonetheless worth mentioning. Many **conjunctions** were supplemented with *that* (*when that, if that, since that* = *when, if, since*, etc.); *an* or *an if* means *if*; *ere* means *before*. The **prepositions** *on* and *of* were not clearly distinguished: “We are such stuff / As dreams are made on” (*Tempest* 4.1); “This fellow has banished two on’s [= of his] daughters” (*Lear*). (*I*) *prithee* is *please*; *methinks* and *methought* are *I think that* and *I thought that* respectively.

Resources

You will find links to many pages dedicated to Early Modern English, including online versions of specialized dictionaries and glossaries, here: <http://www.bardweb.net/language.html>.

If you want to practise understanding Shakespeare and have fun as well, you can try playing “Shakespeare in plain English” quizzes here : <http://www.sporcle.com/games/tags/inplain>.

Consignas de trabajo para el verano: Español

Para que no se os olvide lo que hemos visto este año, y para ser operativos desde el primer día de clases, os pediré que:

- Repaséis **los tiempos siguientes**: presente de indicativo y subjuntivo, pretérito imperfecto, pretérito perfecto, pretérito indefinido, futuro. Tendréis un examen en septiembre.
- Terminéis de aprender el **vocabulario de las listas** (ver archivo adjunto si no lo tenéis). También tendréis un examen poco después de la vuelta a clases.
- Repaséis bien **los puntos recurrentes de gramática** que hemos estudiado juntos (ser/estar, por/para, negación, usos del subjuntivo, pronombres...).

Si os parece más leve, podéis seguir practicando con estos recursos:

- ⇒ DELE ahora propone **actividades interactivas** variadas y juegos - con su corrección. Podéis elegir el nivel (de A1 a C2) y así repasar el vocabulario, la gramática o entrenar para la comprensión. Son actividades cortas y lúdicas.



- ⇒ También podéis ver películas, series o documentales en **el replay de RTVE**. Es gratis (pero puede que necesitéis una VPN). Proponen contenidos muy variados, seguro que encontráis algo que os guste 😊.



- ⇒ Os he preparado una lista de canciones que escuchar (¡y aprender!) este verano en Spotify. Es una manera eficaz de memorizar estructuras y vocabulario sin demasiado esfuerzo.



Por fin, es importante que sepáis lo que pasa en el mundo hispánico. Leed la prensa, o por los menos los titulares, al menos una vez por semana en *El País*, *El Mundo*, o *CNN en español*

Os deseo unas muy buenas vacaciones, ¡nos vemos en septiembre!

Laetitia Thorent, laetitia.thorent@ac-amiens.fr

Travail d'été en géographie, rentrée 2026-2027

Classe de khâgne - Lycée Pierre d'Ailly, Compiègne

Le cours de tronc commun

Tous les étudiants suivent en classe de khâgne un enseignement de géographie de 2 heures par semaine. L'épreuve de géographie pour le concours de la BEL 2026-2027 portera sur une question de géographie thématique : « Mobilités et transports urbains ». Cette question sera traitée à l'échelle mondiale.

Xavier Bernier, *Atlas des mobilités et des transports. Pratiques, flux et échanges*, Autrement, 2023

Au fil de votre lecture, prenez des notes synthétiques pour maîtriser les principales thématiques en vous concentrant sur les espaces urbains. Votre prise de notes est personnelle : sous une forme linéaire, par une carte mentale, etc. L'essentiel est que vous gardiez une trace de votre lecture, sans qu'il ne soit nécessaire (bien au contraire) de tout noter.

Pour commencer à « manipuler » la question, vous réaliserez également un travail que vous rendrez à la rentrée :

- Sur votre lieu de vacances ou de vie, prenez une photographie représentant des transports ou des mobilités dans un environnement urbain. Indiquez bien la ville en question, quelle que soit sa taille (ville petite, moyenne, grande, ou métropole).
- Expliquez la photographie, quel sens on peut lui donner en géographie. Rédigez un paragraphe d'une douzaine de lignes.
- Réalisez un croquis simple de l'espace dans lequel vous avez pris cette photo (à l'échelle de quelques rues ou d'un petit quartier). Vous pourrez par exemple y représenter les formes de bâti, les infrastructures, les déplacements de population principaux (ou au contraire les populations statiques), etc. Le croquis doit être soigné, la légende organisée ; n'oubliez pas de noter le titre et l'échelle.
- Le devoir doit être rendu sous forme manuscrite le jour de la rentrée.

Le cours de spécialité

Les étudiants qui ont choisi la spécialité Histoire-géographie suivront un enseignement de quatre heures par semaine.

Vous devrez connaître la carte des régions et des départements français (DROM inclus), en incluant l'apprentissage des capitales de région et des chefs-lieux de département. Un contrôle de connaissances sera organisé à la rentrée.

Nous perfectionnerons l'exercice de l'étude de documents, et en particulier celui de la carte topographique, revoyez bien les fiches méthode d'option d'hypokhâgne en amont. Comprendre

et savoir interpréter des documents nécessite des connaissances solides sur la géographie de la France, vous commencerez donc à lire l'ouvrage suivant :

Eloïse Libourel, *Géographie de la France*, 2^e édition, Armand Colin, 2023

Je vous souhaite de belles vacances. Au plaisir de vous rencontrer pour des échanges géographiques !

Madame HEIP

Voter en France de 1848 à 2002

Ce programme d'histoire du politique propose une analyse sur la longue durée du vote envisagé à la fois comme droit et comme pratique au cœur du processus de démocratisation que connaît la France, depuis le basculement dans le suffrage universel proclamé en février 1848 jusqu'aux élections présidentielles et législatives de 2002.

Le vote des citoyens et celui des citoyennes – à partir de l'ordonnance du gouvernement provisoire de la République française signée par le général de Gaulle le 21 avril 1944 – se trouvent au cœur de la participation politique à différentes échelles, locale (élection des maires depuis 1884), départementale et régionale (l'élection des conseils régionaux et généraux depuis les lois de décentralisation de 1982-1986), nationale et européenne (élection du Parlement européen à partir de 1979). En se plaçant au niveau des électeurs et des électrices, il s'agit d'interroger le vote comme moment (qui se prépare et s'organise), comme acte (qui engage) et comme révélateur du fonctionnement et des fragilités des différents régimes politiques français de la Deuxième République à la Cinquième République.

Si voter au suffrage universel découle de la reconnaissance de la souveraineté populaire, l'acte ne suffit pas à fonder la démocratie. En effet, les effets du vote peuvent être tempérés par les institutions en fonction des plus ou moins larges pouvoirs reconnus au Parlement (et au sein de celui-ci à la chambre basse), des conditions d'exercice du vote (le cens jusqu'aux élections de 1848, le sexe, la majorité électorale), des modes de scrutin, de la restriction des libertés politiques servant de cadre à l'organisation des élections (ainsi la loi du 31 mai 1850 restreignant le corps électoral par l'obligation de résidence au même domicile depuis au moins 3 ans, ou sous le Second Empire le système des candidatures officielles, l'absence d'isoloir et les entorses aux droits d'expression et de réunion). Les élections peuvent être reportées en temps de guerre (par exemple sous la Première Guerre mondiale pour les élections municipales et législatives). Les effets du vote peuvent même être annulés comme c'est le cas à partir du 10 juillet 1940 sous le régime autoritaire du maréchal Pétain, dans lequel les assemblées parlementaires précédemment élues sont ajournées. Le vote peut être aussi utilisé ou instrumentalisé comme outil de légitimation du chef de l'Etat via la pratique du plébiscite ou du référendum. L'élection au suffrage universel du président de la République en 1962 modifie la nature de la Cinquième République. Le vote se situe ainsi au cœur des rapports évolutifs entre le corps des citoyens, le législatif et l'exécutif. Il définit, structure et rythme la vie des régimes politiques. Mais il fait aussi le citoyen, la citoyenne.

Le programme associe à l'histoire institutionnelle des régimes se succédant en France de 1848 à 2002 une dimension sociologique (qui vote et comment ?), interrogeant les appartenances sociales, géographiques, confessionnelles, générationnelles et de genre. Il comprend un volet matériel (les cartes électorales, les bulletins de vote, l'isoloir, les urnes et leur dépouillement), qui inscrit cette pratique dans des lieux (les bureaux de vote installés dans les mairies, les écoles, etc.) et dans des configurations sociales (les présidents et ses assesseurs des bureaux de vote). Au-delà du moment même du vote, le sujet invite à prendre en compte son enracinement culturel (les cultures politiques et le militantisme dans des partis, les rituels, les

meetings électoraux), son horizon d'attente (l'enjeu de l'obtention du droit de vote, par exemple pour les militaires en 1945, pour les jeunes avec notamment l'abaissement de la majorité électorale à 18 ans en 1974, le vote des citoyens européens aux élections municipales en 1992 et les premiers débats sur le vote des résidents étrangers non européens), et son traitement médiatique (notamment lors des campagnes ou des années électorales) dans une période marquée par le passage de l'écrit à l'audio-visuel. L'histoire des émotions politiques vient enrichir l'étude du vote (par les images des candidates et des candidats transmises par les médias, les effets des sondages, la fraude électorale, etc.). Des représentations artistiques rendant compte de la sacralité ou de la temporalité du vote, depuis les estampes représentant le suffrage universel en 1848-1850 jusqu'au documentaire de Raymond Depardon « 1974, une partie de campagne » sur Valéry Giscard d'Estaing, peuvent être associées, dès lors qu'elles renseignent sur le sens et l'importance qui lui sont attribués à un moment donné par (ou pour) les électeurs et les électrices.

Les critiques voire les rejets formulés par certains courants politiques à l'égard du vote et des élections, ainsi que les comportements abstentionnistes font partie du programme car ils renseignent sur les perceptions de la crédibilité du vote et sur ses effets politiques attendus. Le retrait du droit de vote (comme sanction par exemple lors de l'épuration à la Libération) est aussi un mécanisme à interroger. Le programme inclut les élections présidentielles, législatives, sénatoriales, régionales, départementales, municipales, et européennes.

En proposant de suivre l'histoire du vote en France jusqu'en 2002, le programme intègre la mise en place et la pratique du vote des citoyens européens en France et aux élections européennes. Il inclut aussi le tournant que l'élection présidentielle de 2002 constitue pour l'abstention du premier tour et la participation au second tour, le faible score des nombreux candidats, la qualification au second tour de Jean-Marie Le Pen et les débats sur la stratégie du « front républicain ».

Le programme pose enfin la question des rapports de domination entre la métropole et ses colonies : le vote, majoritairement non octroyé aux populations de l'empire (mais il y a des exceptions), devient un enjeu politique alimentant débats et contestations croissantes, jusqu'aux lois votées au lendemain de la Seconde Guerre mondiale (loi Lamine-Guèye en 1946 inscrite dans la Constitution de la Quatrième République, loi-cadre Defferre en 1956). Le sujet a fortement clivé les partisans et les opposants de l'égalité politique, les discriminations sur le terrain colonial venant remettre en cause par effet-retour l'universalité du projet républicain.

Au total, il s'agit de transmettre des connaissances solides en histoire politique de la France des XIX^e et XX^e siècles, et de montrer combien ce champ s'est renouvelé grâce aux apports d'autres disciplines (sociologie, sciences politiques, économie) et de nouveaux questionnements (la variation des échelles, le genre, ou les objets matériels). Le programme vise à mettre en perspective les enjeux actuels sur le fonctionnement et l'avenir de la démocratie en insistant sur la responsabilité des citoyens et des citoyennes.

Bibliographie

Agulhon Maurice, Nouschi André, Olivesi Antoine, Schor Ralph, *La France de 1848 à nos jours*, rééd. en un seul vol., Paris, Armand Colin, 2018.

Déloye Yves, Ihl Olivier, *L'acte de vote*, Paris, Presses de Sciences Po, 2008.

Duclert Vincent, Prochasson Christophe (dir.), *Dictionnaire critique de la République* [2002], Paris Flammarion, 2007.

Garrigou Alain, *Histoire sociale du suffrage universel en France 1848-2000*, Paris, Seuil, 2002.

Huard Raymond, *Le suffrage universel en France 1848-1946*, Paris, Aubier, 1991.

Le Gall Laurent, *A voté. Une histoire de l'élection*, Paris, Anamosa, 2026.

Offerlé Michel, *Un homme, une voix ? Histoire du suffrage universel*, Paris, Gallimard, 2002.

Perrineau Pascal, Reynié Dominique (dir.), *Dictionnaire du vote*, Paris, PUF, 2001.

Rosanvallon Pierre, *Le sacre du citoyen. Histoire du suffrage universel en France*, Paris, Gallimard, 2001.

Voter en France de 1789 à nos jours, La documentation photographique n° 8122, 2018.

Les évolutions politiques et sociales du monde romain de l'avènement de Maximin le Thrace à la mort de Théodose (235-395)

Entre 235 (avènement du premier empereur-soldat d'origine illyrienne) et 395 (mort de l'empereur Théodose) d'importantes transformations politiques (*i. e.* relatives aux affaires de l'État et à leur conduite) et sociales (*i. e.* affectant l'ensemble des individus qui vivent en communautés organisées) bouleversent en profondeur le monde romain, dans les limites formées par l'Empire, qui a connu son extension majeure sous la dynastie des Sévères. Le territoire soumis à l'*imperium* romain s'étend alors de la façade Atlantique à la Mésopotamie d'ouest en est, et de la Bretagne au Sahara du nord au sud. Ses frontières étendues le mettent aussi régulièrement au contact avec des *externi*, les peuples extérieurs, souvent associés à des barbares et considérés de longue date tantôt comme des menaces, tantôt comme des alliés. Le programme fait le choix du temps long pour examiner à nouveaux frais les évolutions du monde romain tardo-antique et en percevoir les éléments de permanence, de rupture, de continuité et de bouleversement, en se concentrant plus spécifiquement sur les domaines politique et social, entre 235 et 395.

Le programme s'ouvre sur une période de relative anarchie politique et militaire dans un contexte de violences, de complots, d'assassinats et de guerres civiles. L'arrivée de Maximin le Thrace au sommet de l'État sanctionne le poids des armées dans l'avènement d'un empereur. L'armée constitue une composante essentielle de la vie politique : le *princeps* se retrouve la plupart du temps en campagne et se déplace désormais au gré des dangers qui menacent les frontières de l'empire et son unité. Le centre de gravité de l'empire s'en trouve progressivement modifié. Le programme s'achève à la mort de Théodose, en 395 : l'Empire romain est alors divisé en deux parties. Même si cette division entre *pars orientalis* et *pars occidentalis* n'est pas nouvelle ou perçue comme définitive par les contemporains, l'unité de l'Empire romain est toutefois irrévocablement rompue ; en outre, la défaite d'Andrinople, en Thrace, en 378, a vivement ébranlé le monde romain et la confiance en ses armées. Ainsi, entre 235 et 395, l'empire vit au rythme des menaces extérieures et des concurrences internes pour détenir et exercer l'*imperium*. Le pouvoir romain cherche à résister aux pressions militaires extérieures et à contenir les rivalités internes tout en maintenant l'unité ou la fiction de l'unité.

Les principales transformations territoriales, économiques, financières, fiscales, monétaires, administratives, militaires, culturelles et religieuses ne sont à connaître que dans la mesure où elles déterminent ou affectent l'exercice du pouvoir et ont des conséquences sur les individus qui composent les sociétés du monde romain, mais elles ne sont pas à étudier en soi. En revanche, il sera attendu des candidates et des candidats qu'ils se soient interrogés sur les liens entre l'empereur et le pouvoir – *imperium* en latin – et notamment sur ce qui a trait au passage du principat au dominat comme sur les modalités d'exercice d'un pouvoir qui prend une tournure monarchique. Il sera également attendu des candidates et des candidats qu'ils connaissent les transformations qui affectent les ordres privilégiés au service du pouvoir (sénateurs, chevaliers, décurions...) et la mise en place d'une administration d'empire, à toutes les échelles. La connaissance du détail de la chronologie complexe du III^e et du IV^e siècle n'est pas requise. En revanche, sont souhaitées la mise en évidence et la maîtrise de séquences chronologiques significatives (pour lesquelles le choix des bornes retenues sera dûment justifié) dans les domaines politique et social (la fin du III^e siècle ; l'établissement et l'échec de la Tétrarchie – ou des Tétrarchies ; les guerres civiles et la lente montée au pouvoir de Constantin ; les successeurs de Constantin, la mise en place de la dynastie valentiniano-théodosienne). L'étude de grandes

figures du pouvoir, à l'initiative d'importantes transformations dans les domaines politique et social, pourra également être envisagée : Dioclétien (244-311/312) ; Constantin I^{er} (272-337) ; Julien dit l'Apostat (331-363) et Théodose I^{er} (347-395). Les thématiques à privilégier concernent donc les modalités concrètes de la conduite des affaires de l'État, l'exercice du pouvoir et ses évolutions, les idéologies qui sous-tendent la détention de l'*imperium* et les transformations politiques et sociales des ordres privilégiés au service du pouvoir et qui forment en partie son administration. La place accordée aux femmes dans les stratégies politiques et sociales du pouvoir ne sera pas négligée.

Toutes les sources disponibles sont à prendre en compte, dans leur diversité textuelle (corpus historiques, littéraires, juridiques, épigraphiques...) et matérielle (documentation iconographique, numismatique, archéologique...).

En raison de son caractère pluriséculaire et de son extension autour du bassin méditerranéen, l'Empire romain interroge les fondements et les renouvellements de la construction politique et sociale des empires antiques. Le monde romain des III^e et IV^e siècles a été associé à des temps de décadence et de déclin, sur lesquels l'historiographie est largement revenue. Revalorisée, la période en question est désormais considérée comme ayant été porteuse de spécificités et d'évolutions complexes et fécondes, dans la transition entre Antiquité et Moyen Âge. Ce programme invite à éviter les visions déterministes, les lectures téléologiques, les présupposés anachroniques (on pourra par exemple éviter d'employer l'appellation de Bas-Empire, à laquelle on pourra préférer celle d'Empire tardo-antique). Il sera l'occasion d'un renouvellement des thématiques d'histoire ancienne abordées dans le cadre du concours d'entrée de l'ENS de Lyon puisque la période concernée n'a jamais figuré dans les programmes depuis au moins 1985.

Bibliographie indicative

- **Atlas**

Inglebert Hervé, *Atlas de Rome et des Barbares, IIIe-VIe siècle : la fin de l'Empire romain en Occident*, Paris, Autrement, 2018. L'ouvrage a été repris dans deux éditions ultérieures : Badel Christophe, Inglebert Hervé, *Grand atlas de l'Antiquité romaine, III^e siècle av. J.-C.-VI^e siècle apr. J.-C.*, Paris, Autrement, 2019 et Badel Christophe, Inglebert Hervé, Martinez-Sève Laurianne et Richer Nicolas, *Grand Atlas de l'Antiquité grecque et romaine. Du V^e siècle avant J.-C. au VI^e siècle après J.-C.*, Paris, Autrement, 2026.

Talbert Richard, *Atlas of Classical History*, Londres et New York, Routledge, 1985.

- **Recueils documentaires**

Badel Christophe, Lorient Xavier, *Sources d'histoire romaine : Ier siècle av. J.-C. - début du Ve siècle apr. J.-C.*, Paris, Larousse, 1993.

Chastagnol André, *Le Bas Empire*, Paris, Armand Colin, 1991 (3^e éd.).

Flamérie de la Chapelle Guillaume, France Jérôme, Nelis-Clément Jocelyne, *Rome et le monde provincial. Documents d'une histoire partagée, IIe siècle a.C. - Ve siècle p.C.*, Paris, Armand Colin, 2012.

Lorient Xavier, Nony Daniel, *La Crise de l'empire romain, 235-285*, Paris, Armand Colin, 1997.

Rémy Bernard, Bertrand François, *L'Empire romain, de Pertinax à Constantin - Aspects politiques, administratifs et religieux (192-337 après J.-C.)*, Paris, Ellipses, 1997.

Bertrand Estelle (dir.), *Gouverner un empire (284-410) : historiographie et documents*, Paris, Atlande, 2023.

- **Ouvrages généraux et réflexions sur l'Antiquité tardive**

- Bast Maria et alii, *L'Empire romain au IIIe siècle, de la mort de Commode au concile de Nicée*, Paris, Atlande, 1997.
- Brown Peter, *Genèse de l'Antiquité tardive*, trad. fr., Paris, Gallimard, 1983.
- Carrié Jean-Michel, Rousselle Aline, *L'Empire romain en mutation, des Sévères à Constantin, 192-337*, Paris, Seuil, 1999.
- Chastagnol André, *L'Évolution politique, sociale et économique du monde romain de Dioclétien à Julien. La mise en place du régime du Bas-Empire (284-363)*, Paris, SEDES, 1994 (3^e éd.).
- Christol Michel, *L'Empire romain du IIIe siècle. Histoire politique de 192, mort de Commode, à 325, concile de Nicée*, Paris, Errance, 2006 (2^e édition).
- Corcoran S., *The Empire of the Tetrarchs. Imperial Pronouncement and Government A.D. 284-326*, 2^e ed., Oxford, Clarendon Press, 2000.
- Cosme Pierre, *Les Empereurs romains*, Paris, Presses universitaires de France, 2011.
- Delmaire Roland, *Les Institutions du Bas-Empire romain, de Constantin à Justinien, Vol. 1 : les institutions civiles palatines*, Paris, Le Cerf 1995.
- Destephen Sylvain (dir.), *Gouverner l'Empire romain de Trajan à 410 après J.-C.*, Paris, Ellipses, 2022.
- Destephen Sylvain, *L'Empire romain tardif, 235-641 après J. -C.*, Malakoff, Armand Colin, 2021.
- Garnsey Peter, Humfress Caroline, *L'Évolution du monde de l'Antiquité tardive*, Paris, La Découverte, 2004 (traduit de l'anglais par Franz Regnot).
- Jones A.H.M., *The Later Roman Empire, a Social, Economic and Administrative Survey*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, 1964, rééd. 1986.
- Le Roux Patrick, *L'Empire romain*, Paris, Presses Universitaires de France, 2022, 4^e éd.
- Millar Fergus, *The Emperor in the Roman World*, Londres, Duckworth, 1992, 2^e éd.
- Modéran Yves, *L'Empire romain tardif, 235-395 apr. J. -C.*, Paris, Ellipses, 2006, 2^e éd.
- Morrisson Cécile (dir.), *Le Monde byzantin, 1. L'Empire romain d'Orient (330-641)*, Paris, Presses universitaires de France, 2012, 2^e éd.
- Saliou Catherine, *Le Proche-Orient - De Pompée à Muhammad, Ier s. av. J.-C. - VIIe s. apr. J.-C.*, Paris, Belin, 2020.
- Sotinel Claire, *Rome. La fin d'un empire – De Caracalla à Théodoric*, Paris, Belin, 2019.

- **Etudes spécialisées**

- Becker Audrey, *Dieu, le souverain et la cour. Stratégies et rituels de légitimation du pouvoir impérial et royal dans l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge*, Bordeaux, Ausonius, 2022.
- Benoist Stéphane, *Le Pouvoir à Rome. Espace, temps, figures, I^{er} siècle av.-IV^e siècle de notre ère*, Paris, CNRS Editions, 2020.
- Bérenger Agnès, *Le Métier de gouverneur dans l'empire romain, de César à Dioclétien*, Paris, De Boccard, 2014.
- Carrié Jean-Michel, « La législation impériale sur les gouvernements municipaux dans l'Antiquité tardive », *Antiquité tardive*, 26, 2018, p. 85-125.
- Chastagnol André, *Le Sénat romain à l'époque impériale, Recherches sur la composition de l'assemblée et le statut de ses membres*, Paris, Les Belles Lettres 1992.
- Chausson François, Destephen Sylvain (dir.), *Augusta, Regina, Basilissa. La souveraine de l'Empire romain au Moyen Âge. Entre héritages et métamorphoses*, Paris, De Boccard,

2018.

Chauvot Alain, *Opinions romaines face aux Barbares au IV^e siècle après. J.-C.*, Paris, De Boccard, 1998.

Christol Michel, *Essai sur l'évolution des carrières sénatoriales dans la seconde moitié du III^e siècle après J.-C.*, Paris, Nouvelles Éditions latines, 1986.

Cosme Pierre, *L'État romain entre éclatement et continuité. L'Empire romain de 192 à 325*, Paris, Seli Arslan, 1998.

Dagron Gilbert, *Naissance d'une capitale. Constantinople et ses institutions de 330 à 451*, Paris, Presses Universitaires de France, 1984, 2^e éd.

Delmaire Roland, *Les Institutions du Bas-Empire romain de Constantin à Justinien. Les institutions civiles palatines*, Paris, Éditions du Cerf, 1995.

Destephen Sylvain, Dumézil Bruno, Inglebert Hervé (dir.), *Le Prince chrétien, de Constantin aux royautes barbares (IV^e – VIII^e siècle)*, Paris, Association des Amis du Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance, 2018.

Destephen Sylvain et alii (éd.), *Le Gouvernement en déplacement. Pouvoir et mobilité de l'Antiquité à nos jours*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2019.

Destephen Sylvain, *L'Empire romain tardif, 235-641 après Jésus-Christ*, Malakoff, Armand Colin, 2021.

Hebblewhite Mark, *The Emperor and the Army in the Later Roman Empire, AD 235-395*, Londres et New York, Routledge, 2017.

Hekster Olivier, Zair Nicholas, *Rome and its Empire, AD 193-284*, Édinburgh, Edinburgh University Press, 2008.

Hostein Anthony, *La Cité et l'Empereur. Les Éduens dans l'Empire romain d'après les Panégyriques latins*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2012.

Humbert Michel, Kremer David, *Institutions politiques et sociales de l'Antiquité*, Paris, Dalloz, 2017, 12^e éd.

Janniard Sylvain, « Accession au pouvoir impérial et consensus des troupes au IV^e siècle après J.-C. », *Revue internationale d'histoire militaire ancienne*, 4, 2016, p. 113-126.

Janniard Syvain, « L'organisation de l'armée romaine tardive » dans Giusto Traina (éd.), *Mondes en guerre, I. De la préhistoire au Moyen-âge*, Paris 2019, p. 441-473.

Laniado Avshalom, *Recherches sur les notables municipaux dans l'empire protobyzantin*, Paris, Association des Amis du Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance, 2004.

Le Doze Philippe (dir.), *Le Costume du Prince. Vivre et se conduire en souverain dans la Rome antique d'Auguste à Constantin*, Rome, École française de Rome, 2021.

Lepelley Claude, « Du triomphe à la disparition. Le destin de l'ordre équestre de Dioclétien à Théodose », dans Demougine Ségolène et alii (dir.), *L'Ordre équestre. Histoire d'une aristocratie (II^e siècle avant J.-C. - III^e siècle après J.-C.)*, Rome, École française de Rome, 1999, p. 629-646.

Lepelley Claude, *Les Cités de l'Afrique romaine au Bas-Empire*, 2 vol., Paris, Études Augustiniennes, 1979-1990.

Ménard Hélène, *Maintenir l'ordre à Rome (II^e-IV^e siècles après J.-C.)*, Seyssel, Champ Vallon, 2004.

Modéran Yves, « L'établissement des barbares sur le territoire romain à l'époque impériale », dans Claudia Moatti (éd.), *La Mobilité des personnes en Méditerranée de l'Antiquité à l'époque moderne. Procédures de contrôle et documents d'identification*, Rome, École française de Rome, 2004, p. 337-397.

Moser Muriel, *Emperor and Senators in the Reign of Constantius II. Maintaining Imperial Rule Between Rome and Constantinople in the Fourth Century AD*, Cambridge, Cambridge

University Press, 2018.

Pont Anne-Valérie, *La Fin de la cité grecque. Métamorphoses et disparition d'un modèle politique et institutionnel local en Asie mineure, de Dèce à Constantin*, Genève, Droz, 2020.

Wienand Johannes (éd.), *Contested Monarchy. Integrating the Roman Empire in the Fourth Century AD*, Oxford, Oxford University Press, 2015.

- **Biographies de certains empereurs**

Bowersock Glen, *Julien l'Apostat*, Paris, Armand Colin, 2008 (éd. anglaise 1978).

Maraval Pierre, *Constantin, empereur romain, empereur chrétien (306-337)*, Paris, Tallandier, 2014.

Maraval Pierre, *Les Fils de Constantin*, Paris, CNRS Éditions, 2013.

Maraval Pierre, *Théodose le Grand (379-395) : le pouvoir et la foi*, Paris, Fayard, 2009.

Puech Vincent, *Constantin, le premier empereur chrétien*, Paris, Ellipses, 2011 ; Ellipses Poche, 2022.

Rémy Bernard, *Dioclétien : l'empire restauré*, Paris, Armand Colin, 2016.

Sciences et société en France et en Grande-Bretagne (1680-1789)

Des questions similaires ont déjà été données en 2016 et 2021, s'appuyant sur les renouvellements de l'histoire des sciences dans les décennies précédentes qui ont mis l'accent sur les conditions sociales, culturelles et politiques de la construction et de la mobilisation des savoirs scientifiques et techniques.

Il ne s'agit pas de l'histoire d'idées désincarnées. La préparation doit reposer sur la connaissance de l'organisation politique des États concernés et la capacité à caractériser précisément les réalités économiques et sociales de l'époque moderne ainsi que les transformations qu'elles connaissent au cours du XVIII^e siècle. La rivalité et l'affrontement entre les puissances française et britannique à l'échelle du monde est un vecteur de la mobilisation impériale des sciences.

L'Académie royale des sciences et la *Royal Society* occupent une place éminente dans un paysage varié qu'elles contribuent à délimiter. La question embrasse largement les savoirs sur la nature : mathématiques, astronomie, météorologie, chimie, géologie, histoire naturelle (botanique, zoologie), médecine. Cet inventaire ne recoupe que partiellement les champs du savoir tels qu'ils sont définis par les institutions et les contextes d'enseignement ou de construction des savoirs : universités, observatoires, jardins botaniques, académies provinciales, couvents... Ce sont surtout les modalités, les milieux et les acteurs de la construction des savoirs qui sont à prendre en considération. Une attention particulière devra être portée aux pratiques (expériences, enquêtes, correspondances, sociabilités académiques) et à la matérialité des savoirs (laboratoires, cabinets, collections, instruments).

La périodisation invite à envisager la place des sciences dans les dynamiques culturelles diverses des Lumières européennes. Les sciences constituent une part croissante du marché du livre et de l'édition, dont témoignent l'*Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* comme l'essor de périodiques plus ou moins spécialisés : *Philosophical Transactions*, *Journal des savants*, *Mémoires de Trévoux*... Les sciences s'inscrivent aussi dans les lieux de sociabilité caractéristiques des Lumières : cafés, salons, clubs. La *Lunar Society* représente en l'occurrence un exemple original d'association. La question religieuse doit également être envisagée, qu'il s'agisse des relations entre Églises et sciences ou entre sciences et sécularisation.

L'investissement dans les sciences est lié à l'utilité sociale de ces savoirs. Les sciences sont notamment des instruments de l'affirmation de la puissance militaire, économique (agriculture, industrie, commerce) et démographique des États.

Les sciences font aussi l'objet d'appropriations sociales variées. Le XVIII^e siècle est marqué par une curiosité pour les sciences et un engouement pour les spectacles de sciences qui font figure de divertissement. Cela pose également la question du public et de son implication dans les controverses scientifiques.

Les villes, notamment les capitales (Paris, Londres, Édimbourg), inscrivent les activités scientifiques dans des contextes particuliers et ont suscité des travaux à la croisée de l'histoire urbaine et de l'histoire des sciences. Les enjeux de l'urbanisation au XVIII^e siècle constituent un aspect de la question qui n'est pas à négliger.

Éléments bibliographiques

Pierre-Yves Beaupaire, *Les Lumières et le monde ; voyager, explorer, collectionner*, Paris, Belin, 2019.

Bruno Belhoste, *Paris savant. Parcours et rencontres au temps des Lumières*, Paris,

Armand Colin, 2011.

Jean-François Bert et Jérôme Lamy, *Voir les savoirs. Lieux, objets et gestes de la science*, Paris, Anamosa, 2021.

Pascal Brioist, Jean-Jacques Brioist et Tassanee Alleau, *Sciences et société. France Angleterre. 1680-1789*, Neuilly, Atlande, 2020.

Vincent Denis et Pierre-Yves Lacour, « La logistique des savoirs. Surabondance d'informations et technologies de papier au XVIIIe siècle », *Genèses*, 2016-1, 102, p. 107-122.

Dix-huitième Siècle, 2008-1, 40, « La République des sciences », I. Passeron, R. Sigrist et S. Bodenmann (dir.)

Claude-Olivier Doron, *L'Homme altéré. Races et dégénérescence (XVIIe-XIXe siècles)*, Ceyzérieu, Champ Vallon, 2016.

Liliane Hilaire-Pérez, Fabien Simon, Marie Thébaud-Sorger (dir.), *L'Europe des sciences et des techniques, XVe-XVIIIe s.*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2016.

Keiko Kawashima, *Émilie du Châtelet et Marie-Anne Lavoisier : science et genre au XVIIIe siècle*, Paris, Honoré Champion, 2013.

Mary Lindemann, *Medicine and Society in Early Modern Europe*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999.

Guillaume Linte, *Hygiène navale et médecine des colonies en France. XVIe-XVIIIe siècle*, Paris, Les Indes savantes, 2023.

Simone Mazauric, *Histoire des sciences à l'époque moderne*, Paris, Armand Colin, 2009.

James McClellan et François Regourd, *The Colonial Machine. French Science and Overseas Expansion in the Old Regime*, Turnhout, Brepols, 2012.

Audrey Millet et Sébastien Pautet, *Sciences et techniques 1500-1789. Documents*, Neuilly, Atlande, 2016.

Roy Porter (dir.), *The Cambridge History of Science*, vol. 4: « Eighteenth-Century Science », Cambridge, Cambridge University Press, 2006.

Revue d'histoire moderne et contemporaine, 2008-2, « Sciences et villes-mondes, XVIe-XVIIIe siècles », A. Romano et S. Van Damme (dir.).

Simon Schaffer, *La Fabrique des sciences modernes (XVIIe – XIXe siècle)*, Paris, Seuil, 2014.

Catriona Seth, *Les Rois aussi en mouraient. Les Lumières en lutte contre la petite vérole*, Paris, Desjonquères, 2008.

Emma Spary, *Eating the Enlightenment. Food and the Sciences in Paris, 1670-1760*, Chicago, The University of Chicago Press, 2012.

Emma Spary, *Le Jardin d'utopie. L'histoire naturelle en France de l'Ancien Régime à la Révolution*, Paris, éditions du MNHN, 2005.

Marie Thébaud-Sorger, *L'Aérostation au siècle des Lumières*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2009.

Stéphane Van Damme (dir.), *Histoire des sciences et des savoirs*, t. 1, « De la Renaissance aux Lumières », Seuil, 2015.

Françoise Waquet, *L'Ordre matériel du savoir. Comment les savants travaillent (XVIe-XXIe siècles)*, Paris, CNRS, 2015.

Première Supérieure (Khâgne)

Indications bibliographiques

Langues et cultures de l'antiquité

Année scolaire 2026-2027

Latin

-Grammaire : *Précis de grammaire des lettres latines*, Edmond Baudiffier, Jacques Gason, René Morisset, Auguste Thomas, MAGNARD. ISBN : 9782210472303

-Dictionnaire : *Dictionnaire latin-français : Le Grand Gaffiot* de Félix Gaffiot, HACHETTE.

-Spécialité lettres classiques :

a) Virgile, *Enéide*, livre VI, texte établi par Jacques Perret et traduit par Paul Veyne, Les Belles Lettres, coll. « Classiques en poche », EAN13 : 99782251802282.

b) Tacite, *Vie d'Agricola*, dans Tacite, *Vie d'Agricola – La Germanie*, texte établi et traduit par Jacques Perret, introduction d'Anne-Marie Ozanam, Les Belles Lettres, coll. « Classiques en poche », EAN13 : 9782251799148.

Grec

-Grammaire : *Grammaire grecque, classes de 4^e à 1^{re}*, Jean Allard (Auteur), Emile Feuillâtre (Auteur), HACHETTE EDUCATION, ISBN 2010003497 (18, 30 euros), ou *Nouvelle grammaire grecque*, Joëlle Bertrand, ellipses, 2010 (excellente, mais beaucoup plus chère : 37,60 euros).

-Dictionnaire : *Dictionnaire Grec-Français, le Grand Bailly* d'Anatole Bailly, HACHETTE ou *Dictionnaire grec-français* de M. Lacroix et V. Magnien, BELIN

-Spécialité lettres classiques :

a) Eschyle, *Les Suppliantes*, Les Belles Lettres, Collection « Classiques en poche » n°67, EAN13 : 9782251799735.

b) Lucien, *Histoire Vraie A* (en entier) et *B* (chapitres 1 à 20 inclus) dans *Voyages extraordinaires*, Les Belles Lettres, Collection « Classiques en poche » n°90, EAN13 : 9782251800011.

Bibliographie différée

Prévoir l'achat à la rentrée d'ouvrages consacrés au thème inscrit au programme :
« **L'Ailleurs** ».

RECOMMANDATIONS DE TRAVAIL POUR L'ÉTÉ
REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

En khâgne, le cours commun de Lettres est organisé autour d'un programme d'**axes** (de questions théoriques) et d'un **corpus de 4 œuvres**. Concernant l'épreuve écrite (« composition française »), le règlement du concours précise que, pour traiter la dissertation « de façon ample et ouverte, les candidats peuvent également avoir recours à d'autres références » que les quatre œuvres inscrites au programme. L'épreuve orale consiste en l'explication d'un extrait de l'une des quatre œuvres.

Pour la session 2027, le programme est le suivant :

Axe 1 – Genres et mouvements :

L'écriture de l'histoire

Axe 2 – Questions :

a. Littérature et morale

b. Littérature et politique

Œuvres :

- Tristan L'Hermite, *La Mort de Sénèque*, dans Tristan L'Hermite, *Les Tragédies*, éd. R. Guichemerre *et al.*, Champion Classiques, 2009 ; ISBN : 9782745319678
- Madame de Lafayette, *La Princesse de Clèves*, éd. P. Sellier, Le Livre de Poche classiques, 1973 ; ISBN : 9782253006725
- Émile Zola, *Le Ventre de Paris*, éd. M.-A. Fougère, GF Flammarion, 2023 ; ISBN: 9782081492592
- Georges Perec, *W ou le souvenir d'enfance*, Gallimard, « L'Imaginaire », 1993 ; ISBN : 9782070733163

Il est impératif de vous procurer les œuvres dans les éditions demandées.

Mode d'emploi du présent document

Ne vous laissez pas intimider par le volume des indications et des références apparaissant ci-dessous : il ne s'agit évidemment pas de vous demander de lire ni même de vous procurer tous les ouvrages mentionnés. Prenez attentivement connaissance des consignes, constituez-vous un **programme de lecture réaliste**, et mettez en œuvre les méthodes de travail efficaces que vous avez commencé d'acquérir en hypokhâgne.

Voici, par ordre de priorité, les 3 orientations que vous devez donner à vos lectures et à votre travail cet été :

1. **Lecture des œuvres au programme**, de loin l'objectif principal dans un premier temps.
2. **Lectures d'œuvres complémentaires**.
3. **Première appréhension des axes théoriques** (s'il vous reste du temps).

Les lectures critiques sur les œuvres ne doivent pas retenir votre attention. Je vous en fournis une courte sélection en annexe, à titre indicatif, au cas où vous désiriez en parcourir quelques-unes, mais ce que vous devez absolument privilégier, c'est la lecture d'œuvres.

De manière plus détaillée :

I. Lecture des œuvres au programme

- Lisez crayon en main, en prenant des notes, afin d'opérer un premier **relevé de citations** et de **passages-clés** qui serviront d'appui pour conduire nos travaux au cours de l'année.
- Faites en sorte de constituer des **supports de travail et de révision** qui vous permettront au fil des mois de vous remettre facilement en mémoire intrigues, personnages, situations, lieux évoqués ou représentés dans les œuvres.
- Reportez-vous aux **préfaces, introductions, dossiers, notes**, etc. accompagnant les éditions demandées par le concours.

II. Lecture d'œuvres complémentaires

L'idéal serait d'opérer un tour d'horizon des genres littéraires et des formes d'écriture mettant en jeu une représentation de l'histoire, une matière puisée dans l'histoire, ainsi que des questions de portée morale et/ou politique, particulièrement dans les cas où ces dimensions sont liées au sein d'une même œuvre : épopée, roman (notamment roman historique, mais pas exclusivement), biographie, autobiographie, genre des mémoires, écriture de témoignage, théâtre (tragédie, comédie, drame, notamment romantique, théâtre contemporain), poésie, etc.

Fixez-vous comme objectifs :

- a) la **lecture intégrale** de **quelques œuvres**, en mémorisant, grâce à une prise de notes précise, certains passages qui vous semblent intéressants, ainsi que les commentaires qu'ils vous inspirent en vue des axes ;
- b) la lecture, plus sélective, d'**extraits d'autres œuvres**, en essayant là aussi d'en fixer une trace qui vous en facilite l'exploitation ultérieure : passages précis, relevé de quelques citations, etc.

Pour chaque lecture, gardez bien en tête la question du rapport entre le champ de la réalité et le registre de la fiction.

a. Lectures intéressantes dans la perspective des œuvres au programme

– Pour Tristan L'Hermite et *La Mort de Sénèque*

- Autre tragédie de Tristan, présente dans l'édition au programme : *La Mariane*.
- Sources antiques : TACITE, *Annales*, livres XIV et XV. SUÉTONE, *Vies des douze Césars*, livre VI (Néron).
- Autres tragédies historiques du XVII^{ème} siècle : CORNEILLE, *Cinna*, *Horace* ; RACINE, *Britannicus* (mais aussi *Andromaque*, ou encore au choix *Bérénice*, *Bajazet*, *Mithridate*).

– Pour Madame de Lafayette et *La Princesse de Clèves*

- Madame de Lafayette, *Histoire de la Princesse de Montpensier sous le règne de Charles IX, roi de France ; Histoire de la mort d'Henriette d'Angleterre*.
- Nouvelles historiques et galantes du XVII^{ème} : *Dom Carlos (Saint-Réal) et autres nouvelles françaises du XVII^{ème} siècle*, Folio (1995).

– Pour Zola et *Le Ventre de Paris*

- Parmi les autres romans de la série des Rougon-Macquart : *La Débâcle*, *La Curée*, *La Fortune des Rougon*, *La Conquête de Plassans*.
- É. ZOLA, *Écrits sur le roman*, anthologie par Henri Mitterand, Le Livre de Poche (2004).

– Pour Perec et *W ou le souvenir d'enfance*

- Autre roman de Perec : *La Disparition*.
- Voir rubrique ci-dessous : « Expérience de la déportation ».

b. Lectures intéressantes dans la perspective des axes

Ce ne sont là que des indications : sentez-vous libres de vos lectures et prenez l'initiative de découvrir d'autres auteurs, d'autres œuvres, s'ils vous semblent pertinents pour le programme.

– Sources antiques

- **Historiens.** THUCYDIDE, *La Guerre du Péloponnèse*. HÉRODOTE. TITE-LIVE, *Histoire romaine*. TACITE, *Annales*, *Histoires*. SUÉTONE, *Vies des douze Césars*. SALLUSTE, *La Guerre de Jugurtha*, *La Conjuration de Catilina*. PLUTARQUE, *Vies parallèles*.
- **Épopée.** HOMÈRE, *L'Iliade*. VIRGILE, *L'Énéide*. LUCAIN, *La Guerre civile (La Pharsale)*.
- **Théâtre.** Tragédie : ESCHYLE, *Les Perses*. Comédie : ARISTOPHANE, *Les Cavaliers*.

– Littérature française

- **Mémoires (mémorialistes).** Pour les écrits relevant de cette forme d'écriture, privilégiez les éditions composées d'extraits sélectionnés, plus maniables, souvent publiées en format de poche. BRANTÔME, *Vie des hommes illustres*, *Vie des dames galantes*, *Vies des dames illustres*. Mémoires du Cardinal de RETZ, puis Mémoires de SAINT-SIMON : chroniques du règne de Louis XIV. François-René de CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'Outre-Tombe*.
- **Moralistes classiques.** Blaise PASCAL, *Pensées ; Trois discours sur la condition des grands*. LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes et réflexions diverses*, éd. J. Lafond pour Folio. LA BRUYÈRE, *Les Caractères*. Je recommande le regroupement opéré et préfacé par Jean Lafond pour l'édition « Bouquins » chez Robert-Laffont, intitulé *Moralistes du XVII^{ème} siècle de Pibrac à Dufresny*, disponible au CDI. Les *Fables* de LA FONTAINE ou encore une pièce de Molière telle que *Le Misanthrope* peuvent également être recommandées.
- **Roman historique.** Suggestions, parmi d'autres possibles : Honoré de BALZAC, *Les Chouans*. Victor HUGO, *Quatrevingt-Treize (Notre-Dame de Paris, L'Homme qui rit)*. Alfred de VIGNY, *Cinq-Mars*. Alexandre DUMAS, *Les Trois Mousquetaires*, *La Reine Margot*. Prosper MÉRIMÉE, *Chronique du Règne de Charles IX*. Paul FÉVAL, *Le Bossu*. Théophile GAUTIER, *Le Roman de la momie*, *Le Capitaine Fracasse*. Michel ZÉVACO, *Les Pardaillan*.

- **Théâtre romantique.** Victor HUGO, Outre les titres les plus célèbres (*Hernani*, *Ruy Blas*), *Cromwell*, *Lucrèce Borgia*, *Marie Tudor*. Alfred de MUSSET, *Lorenzaccio*.
- **Un historien ET écrivain incontournable du XIX^{ème} siècle : Jules MICHELET :** outre la monumentale *Histoire de France en plusieurs volumes*, *La Sorcière*, *Le Peuple*, *Histoire de la Révolution française*.
- **Récits de guerre (notamment guerres mondiales) dans les registres du témoignage ou de la fiction.** Henri BARBUSSE, *Le Feu*. Maurice GENEVOIX, *Ceux de 14*. Claude SIMON, *La Route des Flandres*, *Les Géorgiques*, *L'Acacia*.
- **Expérience de la déportation (important par rapport à *W ou le souvenir d'enfance*).** Robert ANTELME, *L'Espèce humaine*. Primo LEVI, *Si c'est un homme*. Jorge SEMPRUN, *L'Écriture ou la vie*.

Autres références.

- *La Chanson de Roland*. JOINVILLE, Vie de Saint-Louis. Joachim du BELLAY, *Les Regrets* (notamment le tiers central de l'œuvre, d'orientation satirique, utile pour « Littérature et morale »). Agrippa d'AUBIGNÉ, *Les Tragiques*. VOLTAIRE, *Le Siècle de Louis XIV*. Gustave FLAUBERT, *Salammbô*. Victor HUGO, *La Légende des siècles*, *Les Châtiments* (pour « Littérature et politique, notamment »). Jules VALLÈS, *L'Insurgé*. José-Maria de HEREDIA, *Les Trophées*. Anatole FRANCE, *Les Dieux ont soif*. CÉLINE, *Voyage au bout de la nuit*. Marguerite YOURCENAR, *Mémoires d'Hadrien*, *L'Œuvre au noir*, *Le Coup de grâce*. Albert CAMUS, *Caligula*, *Les Justes*. Louis ARAGON, *La Semaine sainte*. Julien GRACQ, *Un Balcon en forêt*. Annie ERNAUX, *Les Années*. Pierre MICHON, *Les Onze*. Laurent BINET, *HHhH*. Éric VUILLARD, 14 juillet.

– Domaine étranger

SHAKESPEARE. De nombreux titres pourraient évidemment vous être recommandés. On peut proposer *Jules César*, *Henry IV*, *Henry V*, *Henry VI*, *Richard III*, *Antoine et Cléopâtre*, *Coriolan*. Walter SCOTT, *Waverley*, *Ivanhoé*, *Quentin Durward*. Heinrich von KLEIST, *Le Prince de Hombourg*. Léon TOLSTOÏ, *Guerre et Paix*. Erich Maria REMARQUE, *À l'ouest rien de nouveau*. Stefan ZWEIG, *Marie Stuart*. Bertold BRECHT, *La Résistible ascension d'Arturo Ui*. George ORWELL, *La Ferme des animaux*, 1984. Alejo CARPENTIER, *La Harpe et L'ombre*. Philip ROTH, *Le Complot contre l'Amérique*.

III. Approche des axes et des questions théoriques

La présente rubrique propose quelques lectures possibles sans aucune prétention à l'exhaustivité. Découvrez-les dans la mesure du possible et du temps dont vous disposez, **après avoir privilégié les lectures d'œuvres**, comme déjà préconisé.

Adaptez votre régime de lecture : lecture détaillée ou plus rapide. Prenez des premiers repères, identifiez des sources de connaissances et de réflexion, consignez-les pour un usage ultérieur plus précis et plus méthodique, auquel vous reviendrez guidés par le cours.

a. Premières lectures possibles

- Commencez par exploiter le manuel de Nadine TOURSEL et Jacques VASSEVIÈRE, *Littérature : 150 textes théoriques et critiques*, A. Colin. Lisez et tentez de mémoriser les repères que vous apportent les chapitres 26 (« Littérature et morale ») et 27 (« Littérature et politique. La question de l'engagement ») de la partie 7.
- Sur l'écriture de l'histoire : article d'Arlette FARGE, historienne, mais qui pose ici des bases intéressantes pour aborder le thème au programme du point de vue littéraire : « Écrire l'histoire », *Hypothèses*, 2004. <https://www.cairn.info/revue-hypotheses-2004-1-page-317.htm>
- Sur « Littérature et morale », article de Vincent JOUVE « Valeurs littéraires et valeurs morales : la critique éthique en question », en accès libre sur le net.
- Sur « Littérature et politique » : Benoît DENIS, *Littérature et engagement. De Pascal à Sartre*, Seuil (2000).
- Sur le roman historique, : Isabelle DURAND-LE GUERN, *Le Roman historique*, A. Colin, « 128 » ; Gérard GENGEMBRE, *Le Roman historique*, Klincksieck, « 50 questions ».
- Roland BARTHES, « Écrivains et écrivains » (article de 1960 aujourd'hui repris dans *Essais critiques*), et « Le discours de l'histoire » (1967, repris dans *Le Bruissement de la langue*).

b. À titre indicatif, réflexions plus ambitieuses

Pour « L'écriture de l'histoire » (réflexions émanant pour certaines d'historiens qui réfléchissent à leurs pratiques d'écriture dans le cadre de leur discipline)

- Ivan JABLONKA, *L'histoire est une littérature contemporaine*, Seuil (2014) ; *Histoire des grands-parents que je n'ai pas eus*, Seuil (2012).
- Judith LYON-CAEN et Dinah RIBARD, *L'Historien face à la littérature*, La Découverte (2010).

- Sur la question du rapport entre réalité et fiction : Christine MONTALBETTI, *La Fiction*, GF-corpus (= recueil de textes théoriques sélectionnés et présentés, précédés d'une introduction problématisée). Françoise LAVOCAT, *Fait et fiction. Pour une frontière*, Seuil (2016), notamment chap. 2 de la première partie « Histoire de la fiction, fiction de l'histoire »).
- Paul RICŒUR, *Temps et récit*, tome 1 « L'intrigue et le récit historique », Seuil (1983).
- Michel de CERTEAU, *L'Écriture de l'histoire* (1975).
- Paul VEYNE, *Comment on écrit l'histoire : essai d'épistémologie*, Seuil (1971), en particulier 1ère partie : « L'objet de l'histoire ».
- Georg LUKACS, *Le Roman historique* (1954 ; trad. française Payot 1966).

Pour « Littérature et morale »

- Vincent JOUVE, *Poétique des valeurs*, PUF (2001).
- Tzvetan TODOROV, *Critique de la critique*, Seuil (1984), « La littérature comme fait et valeur. Entretien avec Paul Bénichou » et « Une critique dialogique ».
- Gisèle SAPIRO, *La Responsabilité de l'écrivain. Littérature, droit, morale en France. XIXème-XXème*, Seuil (2011). Plutôt à consulter au CDI.

Pour « Littérature et politique »

- Jacques RANCIÈRE, *Politique de la littérature*, Galilée (2000) ; *Le Partage du sensible. Esthétique et politique*, La Fabrique (2008).
- Christian JOUHAUD, *Les Pouvoirs de la littérature. Histoire d'un paradoxe*, Gallimard (2000).
- *L'Engagement littéraire*, collectif sous la direction d'Emmanuel BOUJU, Presses Universitaires de Rennes (2005), disponible sur le net.
- Pensez également à l'ouvrage de Martha NUSSBAUM inscrit à votre programme d'ASH : *Les Émotions démocratiques. Comment former le citoyen du XXIème siècle ?*, Flammarion (2020), ainsi qu'à celui de Frédérique LEICHTER-FLACK, *Le Laboratoire des cas de conscience*, Flammarion (2023).

ANNEXE : QUELQUES ORIENTATIONS CRITIQUES GÉNÉRALES SUR LES ŒUVRES AU PROGRAMME

Pour *La Mort de Sénèque*

- Céline FOURNIAL, Claire FOURQUET-GRACIEUX, *Tristan L'Hermite. La Mariane, La mort de Sénèque, Osman*, Atlande (2022).
- *Cahiers Tristan L'Hermite*, notamment numéro paru en 2023 pour le programme de l'agrégation, comportant entre autres un regroupement d'articles sous le titre « Politique de l'héroïsme » intéressants pour nos axes et questions.

Pour *La Princesse de Clèves*

- Ouvrages brefs et généraux : Pierre MALANDAIN, *Madame de Lafayette. La Princesse de Clèves*, PUF, « Études littéraires » (1985), Henriette LEVILLAIN, *La Princesse de Clèves de Madame de La Fayette*, Foliothèque (1995).
- Jean ROUSSET, *Forme et signification. Essais sur les structures littéraires de Corneille à Claudel*, José Corti (1962), chap. II « La Princesse de Clèves ».
- Jean ROUSSET, *Passages, échanges et transpositions*, « Les échanges obliques dans *La Princesse de Clèves* », José Corti (1980).
- Philippe SELLIER, « La Princesse de Clèves. Augustinisme et préciosité au paradis des Valois », *Port-Royal et la littérature*, H. Champion.
- Jean MESNARD, « Morale et métaphysique dans *La Princesse de Clèves* », *Littératures classiques*, janvier 1990.

Pour *Le Ventre de Paris*

- Henri MITTERAND, *Le Discours du roman*, PUF (1980).
- Henri MITTERAND, *Zola. L'histoire et la fiction*, PUF (1990).
- Jean BORIE, *Zola et les mythes ou De la nausée au salut*, Le Livre de Poche (1971).
- Marie SCARPA, *Le Carnaval des Halles. Une ethnocritique du Ventre de Paris*, éditions du CNRS (2000).

Pour *W ou le souvenir d'enfance*

- Anne ROCHE, *W ou le souvenir d'enfance de Georges Perec*, « Foliothèque » (1997).
- *Georges Perec et l'histoire*. Colloque de 1998 à l'Université de Copenhague.
- *Relire Perec*. Colloque de Cerisy 2015.

SPÉCIALITÉ LETTRES MODERNES
PRÉPARATION À L'ÉPREUVE ÉCRITE

RECOMMANDATIONS DE TRAVAIL POUR L'ÉTÉ
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

L'épreuve écrite de spécialité « Lettres modernes » du concours de l'ENS de Lyon (5 heures, coef. 2) est désignée comme l'*étude littéraire stylistique d'un texte français postérieur à 1600*, choisi hors programme.

Les références indiquées ci-dessous visent à vous permettre de consolider vos appuis sur deux points essentiels à la réussite de l'exercice :

- La **culture littéraire**. Mettez l'été à profit pour travailler à combler vos lacunes sur telle ou telle époque de l'histoire de la littérature, tel ou tel genre, tel ou tel auteur, tel ou tel courant.
- Les **outils** et **méthodes** d'analyse.

Il n'est naturellement pas question de vous demander de faire l'acquisition de tous les ouvrages mentionnés ici, dont tous (ou presque) sont d'ailleurs disponibles au CDI du lycée. **Continuez à travailler pour l'instant avec ceux auxquels vous êtes habitués**. Ces références seront complétées au fil de l'année, et des indications plus précises sur l'usage que vous pouvez faire de ces outils vous seront fournies en cours.

Anthologies littéraires par siècles

Je vous en suggère deux, parmi un certain nombre d'autres disponibles :

- Collection « Littérature, textes et documents », sous la direction d'Henri MITTERAND, Nathan.
- Collection « Perspectives et confrontations », sous la direction de Xavier DARCOS, Hachette.

Histoire littéraire

- *Précis de littérature française*, sous la direction de Daniel BERGEZ, A. Colin.
- *La littérature française. Dynamique et histoire*, sous la direction de Jean-Yves TADIÉ, Folio, 2 tomes.
- *Histoire de la littérature française*, Garnier-Flammarion, plusieurs tomes.

Grammaire

- Roland ELUERD, *Grammaire descriptive du français contemporain*, A. Colin.
- Michel ARRIVÉ, Françoise GADET, Michel GALMICHE, *Le français d'aujourd'hui*, Flammarion, ouvrage plus complexe mais qui présente l'intérêt d'une présentation alphabétique.
- Martin RIEGEL, Jean-Christophe PELLAT, René RIOUL, *Grammaire méthodique du français*, PUF.

Outils d'analyse

Ouvrages

- Anne HERSCHBERG-PIERROT, *Stylistique de la prose*, Belin sup-Lettres.
- Michèle AQUIEN, *La versification appliquée aux textes*, A. Colin, coll. « 128 ».

Dictionnaires

- Bernard DUPRIEZ, *Gradus. Les Procédés littéraires*, 10/18.
- Michèle AQUIEN, *Dictionnaire de poétique*, Le Livre de Poche.
- Paul ARON, Denis SAINT-JACQUES, Alain VIALA, *Le Dictionnaire du littéraire*, PUF.
- Michel JARRETY, *Lexique des termes littéraires*, Le Livre de Poche.
- Georges MOLINIÉ, *Dictionnaire de rhétorique*, Le Livre de Poche.

Concours ENS Lyon 2027

Première supérieure

Spécialité Lettres modernes

Programme de l'épreuve orale 2026-2027

2 heures hebdomadaires

Les œuvres au programme (à se procurer impérativement dans l'édition indiquée) :

Intitulé du programme :

Romans gothiques

- a) Emily Brontë, *Hurlevent*, éd. Raymond Bellour, trad. Jacques et Yolande de Lacretelle, Paris, Gallimard, « Folio classique », 2015, 624 p. ; ISBN : 9782070464869.
- b) Alexandre Dumas, *Pauline*, éd. Anne-Marie Callet-Bianco, Paris, Gallimard, « Folio classique », 2004, 256 p. ; ISBN : 9782070412303.

Épreuve à l'oral : Une lecture comparée

Selon les termes des concepteurs du programme de l'épreuve de spécialité en Lettres modernes, il s'agit de « deux œuvres en langue française, d'auteurs français ou étrangers en traduction, sans limitation chronologique, mais entretenant entre elles des liens thématiques ou génériques suffisamment apparents pour donner lieu à **une étude comparative**. » Cette nouvelle épreuve doit permettre une initiation à **la littérature comparée**, définie comme une composante spécifique des études littéraires dites *modernes*. La lecture comparée exige donc une analyse **poétique** (propre au genre de l'œuvre) mais aussi **historique** : « Il est fructueux pour l'élargissement de la culture littéraire des candidats et l'exercice de leurs capacités d'analyse de confronter une œuvre ancienne et une œuvre contemporaine (ex. : *Don Quichotte de Cervantès* / *Voyage au bout de la nuit* de Céline ; *Quatre-vingt-treize* de Hugo / *Le Siècle des Lumières* d'Alejo Carpentier). *Cette confrontation ne doit pas aboutir à minimiser, voire à ignorer l'historicité des œuvres* : elle permettra au contraire d'évaluer la capacité du candidat à analyser un texte en lui-même mais aussi en relation avec un contexte historique, **et son aptitude à problématiser sa lecture**. Cette visée détermine la forme de l'épreuve. » Quant à la forme de l'épreuve, nous l'examinerons en détail dès le début de l'année.

Conseils de lecture

Vous lirez d'abord successivement ces œuvres (Brontë, Dumas) avant de les comparer – la comparaison pourra d'ailleurs se faire presque naturellement à la lecture du second auteur (mais rien ne vous empêche de commencer par une lecture plus libre, simultanée ou alternée de ces deux œuvres). La bibliographie critique proposée ci-dessous est limitée à quelques titres, dont certains sont accessibles et doivent faire l'objet de votre attention (*). **Mais la lecture minutieuse des œuvres prime sur la lecture de la critique, appelée à juste titre « littérature secondaire ».**

Sur Alexandre Dumas (1802-1870) et son œuvre (d'autres titres seront donnés en cours) :

- LEDDA*, Sylvain, *Alexandre Dumas*, éditions Gallimard, coll. « Folio / Biographies », 2014.
- JAN, Isabelle, *Alexandre Dumas romancier*, Éditions ouvrières, 1973.
- SCHOPP, Claude, *Alexandre Dumas, le génie de la vie*, Arthème Fayard, 1997.

De Dumas, à lire en complément :

- *Le Comte de Monte-Cristo**, *La Dame de Monsoreau* (des extraits) ...

Sur Emily Brontë (1818-1848) et son œuvre (d'autres titres seront donnés en cours, notamment de la critique anglo-saxonne) :

- OHL*, Jean-Pierre, *Les Brontë*, éditions Gallimard, coll. « Folio / Biographies », 2014.
- BATES, Judith, *L'Onirisme dans Wuthering Heights d'Emily Brontë*, Lettres Modernes, Minard, 1988.
- BAZIN, Claire, *La Vision du Mal chez les Sœurs Brontë*, Toulouse, Presses Universitaires de Toulouse Le Mirail, 1995.
- BLONDEL, Jacques, *Emily Brontë : Expérience spirituelle et création poétique*, Presses Universitaires de France, 1955.
- PETIT, Jean-Pierre, *L'œuvre d'Emily Brontë, La Vision et les Thèmes*, Lyon, éditions L'Hermès, 1977.

D'Emily Brontë, à lire en complément :

- *Poèmes* (1846) *

Romans gothiques :

- WALPOLE*, Horace, *Le Château d'Otrante* (1765) ; RADCLIFFE*, Anne, *Les Mystères d'Udolphé* (1794) ; LEWIS*, Matthew, *Le Moine* (1796) ...

Roman, Théorie et Histoire littéraires :

Pour une initiation :

- *Préfaces des romans français du XIXe siècle. Anthologie*, Le Livre de Poche, coll. « Classiques de Poche », 2007.
- CHARTIER* Pierre, *Introduction aux grandes théories du roman*, Armand Colin, 2005.
- RAIMOND* Michel, *Le Roman*, Armand Colin, coll. « Cursus », 2011 (3^e édition).

Ouvrages de référence (choix) :

- BAKHTINE*, Mikhail, *Esthétique et théorie du roman*, Gallimard, coll. « Tel », 1987 [1978].
- GENETTE*, Gérard, *Figures III*, éditions du Seuil, 1972.
- GENETTE, Gérard, *Discours du récit*, éditions du Seuil, 2007, coll. « Points / Essais ». Cette édition de poche comprend également *Nouveau discours du récit*.
- GENETTE*, Gérard *et alii*, *Théorie des genres*, éditions du Seuil, 1986, coll. « Points / Essais ».
- GIRARD*, René, *Mensonge romantique et vérité romanesque*, Fayard, coll. « Pluriel » (Poche), 2011 [Grasset, 1961].
- MITTERAND, Henri, *Le Discours du roman*, Presses Universitaires de France, coll. « Écriture », 1980.
- PAVEL, Thomas, *L'Univers de la fiction*, Seuil, coll. « Poétique », 1988.
- PAVEL*, Thomas, *La Pensée du roman*, Gallimard, coll. « NRF Essais », 2003.
- RAIMOND*, Michel, *Le Roman depuis la Révolution*, Armand Colin, 1967.
- ROBERT Marthe, *Roman des origines, origines du roman*, Gallimard, coll. « Tel », 1977 [Grasset, 1972].

Sur le roman gothique, le romantisme noir et le mal :

- ABENSOUR, Liliane, CHARRAS, Françoise, dir., *Romantisme noir*, Paris, Cahiers de L'Herne, 1978.
- BATAILLE*, Georges : *La Littérature et le Mal*, « Folio essai » n° 148.
- LÉVY*, Maurice, *Le Roman « gothique » anglais 1764-1824*, Albin Michel, coll. « Bibliothèque de l'Évolution de l'Humanité », 1995.
- PRAZ*, Mario, *La Chair, la mort et le diable dans la littérature du XIXe siècle. Le Romantisme noir*, Gallimard, coll. « Tel », 1998.

Manuels :

- DIDIER, Béatrice (sous la direction de), *Précis de Littérature européenne*, éditions des Presses Universitaires de France, 1998.
- SOUILLER, Didier et TROUBETZKOY, Wladimir, *Littérature comparée*, éditions des Presses Universitaires de France, coll. « Premier Cycle », 1997.
- MAINGUENEAU*, Dominique, *Le Contexte littéraire - Énonciation, écrivain, société*, Dunod, 1993, 196 p. [Propose des concepts nouveaux comme « paratopie » (appartenance problématique de l'écrivain au champ littéraire), « scénographie » (renvoie à la situation d'énonciation particulière de l'œuvre), « code langagier », pour mieux « contextualiser » les œuvres. Stimulant.].

Cette première lecture des œuvres au programme est importante : elle sera contrôlée à la rentrée. Sur un cahier ou sur des fiches, résumez vos impressions et vos hypothèses de lecture : questions, rapprochements avec d'autres œuvres, éclaircissements favorisés par le recours à des connaissances précises, notamment celles qui portent sur les contextes socioculturels. Attention : *bis repetita*, vous devez absolument acheter les œuvres au programme dans l'édition indiquée ci-dessus (exigée par le jury de l'ENS). Un titre pour prolonger la réflexion sur la littérature comparée : **La Littérature comparée*, par Yves Chevrel, PUF, coll. « Que sais-je ? » n° 499.

Je vous souhaite de bonnes vacances et vous donne rendez-vous en septembre.

Reynald André CHALARD

Professeur de Lettres en Hypokhâgne et en Khâgne spé. Lettres modernes

reynaldandre.chalard@gmail.com

Programme retenu pour le concours 2027 : *La politique. Le droit.*

Bibliographie préparatoire juin 2026

Cette première bibliographie, « préparatoire », est à considérer comme un cadre de travail, il s'agit pour vous de mener sur les dernières semaines de juin et au cours de l'été des lectures que nous pourrions exploiter dès septembre pour les premiers cours et la première dissertation.

Elle sera suivie au cours de l'année prochaine d'éléments bibliographiques complémentaires, il est donc **impératif** que vous arriviez à la rentrée en ayant lu (et pris en notes) au moins **l'ensemble des textes signalés par une flèche**.

Les autres textes sont à travailler en fonction du temps dont vous disposerez pour les comprendre et vous les approprier.

Il ne figure ici que les textes des auteurs, ce sont ceux-là qu'il faut prendre le temps de lire, il est inutile de vous perdre dans des synthèses ou des ouvrages de commentaires avant d'être allé à cette source. Il vaudra toujours mieux que vous ayez lu une ou deux pages de Rousseau, de Platon ou d'Aristote que trois, cinq ou plus sur ce qu'ils disent ou auraient pu dire. **Votre connaissance n'aura de sens que si elle est de première main.**

PLATON,

- ⇒ **La République** surtout les Livres II, III et IV sur le développement de l'État, les gardiens de l'État (II) le choix des gouvernants, les conditions de vie des gardiens (III), les devoirs des gardiens (IV). Sur le philosophe-roi, la fin du livre V, les livres VI et VII sur l'éducation à lui donner.

Gorgias sur la place du philosophe dans la cité en particulier, 482c-522 e, la discussion entre Socrate et Calliclès.

- ⇒ **Le Politique** en particulier le paradigme du tissage, 277a-287b, et l'image du « tissu social » 305 e 310 e.

ARISTOTE,

- ⇒ **La Politique** reprise du Livre I lu en hypokhâgne, pour le reste nous verrons ensemble, ceux qui le souhaitent peuvent s'attarder sur les livres III et VII.

Ethique à Nicomaque (particulièrement le livre I)

MACHIAVEL, *Le Prince*

HOBBS, Léviathan en particulier l'introduction, Première partie les chapitres 10, 13, 14, 15, Deuxième partie les chapitres 17 à 21

LOCKE, Second traité du gouvernement civil chapitres 1 à 10

SPINOZA *Traité politique*

Traité théologico-politique chapitre 16

ROUSSEAU,

⇒ **Du contrat social** les livres I et II, en entier et très attentivement, les livres III et IV pourront être repris en cours d'année.

Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes

HUME, *Traité de la nature humaine* Livre II, section 2

KANT, *Projet de paix perpétuelle*, lecture cursive de l'intégralité du texte

Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique

⇒ **Réponse à la question : qu'est-ce que les Lumières ?** reprise de la lecture menée en hypokhâgne.

ARENDT, *La crise de la culture*, l'article intitulé « Culture et politique »

Du mensonge à la violence, Essais de politique contemporaine.

Ces textes sont disponibles dans des éditions de poche, bon marché, et également le plus souvent en ligne, attention toutefois dans ce cas à des traductions anciennes écrites dans une langue parfois un peu plus difficile.

Une grande partie de ces ouvrages se trouvent au CDI du lycée, vous pourrez les y consulter, en revanche un certain nombre ne seront pas empruntables qu'en cours de l'année pour qu'ils restent accessibles à tous les étudiants.

Au cours de l'été et dans l'année toutes vos lectures doivent impérativement s'accompagner d'une prise de notes. Il est nécessaire de consigner les références (titre, chapitre, page, paragraphe, etc...) pour pouvoir retrouver vite et facilement ce que vous cherchez. Ensuite c'est le contenu des textes que vous allez lire dont il faut garder une trace écrite suffisamment précise pour que vous puissiez vous appuyer sur elle dans l'année. Il faut donc relever l'**idée développée** par l'auteur, les **concepts** mobilisés, avec leur définition, précise, texte à l'appui, les **exemples** proposés pour soutenir l'argumentation. Il n'est pas utile de produire un « résumé » du texte en revanche quand cela est possible vous pouvez relever le **plan** de l'ouvrage, ou d'une partie de l'ouvrage, pour pouvoir retenir et le cas échéant réemployer le mouvement de l'argumentation.

Il faut par ailleurs que vous puissiez dès maintenant vous constituer une batterie d'exemples, précis, qu'on choisira dans l'histoire, voire dans la littérature ou le cinéma, plutôt que dans l'actualité. Sur des événements trop récents le manque de recul est en général assez préjudiciable. N'hésitez pas à puiser dans les lectures que vous ferez pour préparer les programmes des autres disciplines, notamment en Lettres, en Histoire, en Géographie,

Bon courage, bonne lecture, et bonnes vacances !